

## **Discours de Monsieur Julien Bargeton, Président de la Cité de l'architecture et du patrimoine**

- Vœux 2025 -

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais tout d'abord vous souhaiter une excellente année 2025, à vous et vos proches. L'année 2024 a été intense pour tous les Français, à différents titres, retenons les Jeux Olympiques et Notre-Dame pour les meilleurs moments vécus par notre nation à l'unisson. Nous savons nous dépasser pour réussir ensemble, ne l'oublions jamais.

Pour la Cité de l'architecture et du patrimoine, 2024 fut une année marquée par des réalisations importantes et des succès notables.

Notre fréquentation a augmenté de 14 %, dans le contexte des Jeux Olympiques, portée par une programmation diversifiée et ambitieuse.

- L'exposition Métro a accueilli 120 000 visiteurs, dont un nombre bien plus important que d'ordinaire de jeunes, témoignant de l'intérêt pour des thématiques urbaines et contemporaines.

- Andreu, Stades et la Saga des Grands magasins, toujours en cours, ont permis de voir se croiser des professionnels, des amateurs éclairés, des familles, bref un public dont la diversité doit être notre boussole.

Cette programmation s'est accompagnée de nouvelles acquisitions d'œuvres et d'archives (celles de Gérard Grandval, avec les choux de Créteil notamment).

Nos équipes ont su relever des défis organisationnels tout en poursuivant leur mission avec enthousiasme. 2024 a été une année de renouvellement interne significatif, marqué par l'arrivée d'un nouveau président, une nouvelle directrice générale, un nouveau directeur de musée, et un nouveau directeur de l'École de Chaillot, entre autres. Ces changements ont permis de renforcer la dynamique de l'établissement pour se projeter vers l'avenir.

Au-delà des chiffres et des évolutions structurelles, 2024 a confirmé la place centrale de la Cité en tant que plateforme de dialogue entre le patrimoine et la création contemporaine. Nous avons su conjuguer notre rôle de musée, de laboratoire d'idées et d'espace de réflexion critique, dans une période qui en a plus que jamais besoin.

Si 2024 a été l'année du changement, 2025 doit être celle de l'action renforcée et des engagements renouvelés.

Dans un monde en proie à de graves tensions géopolitiques, au moment même où les bouleversements numériques entraînés par l'IA et les conséquences dramatiques des perturbations climatiques s'accélèrent, la Cité, comme

établissement culturel, comme établissement national dédié à l'architecture, doit voir sa vocation s'élargir.

A l'heure où Donal Trump fige par décret une architecture confite dans un passé idéalisé, limitant de façon drastique toute créativité, en voulant uniquement promouvoir, je cite, un style néoclassique, nous devons plus que jamais rappeler le rôle de la création architecturale et la défendre. En contre-point de cette vision conservatrice et dépassée, je renouvelle la nécessité d'une journée, un temps fort annuel, célébrant les réussites de l'architecture contemporaine et rassemblant tous les acteurs de la filière. Si nous sommes la Cité de l'architecture c'est bien parce que nous nous devons de rappeler ce que l'architecture apporte, justement, à la Cité.

Les inondations à répétition du Nord-Pas-de-Calais, à Valence, pour ne citer que deux exemples, l'ouragan dévastateur à Mayotte, les incendies de Los Angeles réactivent les questions fondamentales de l'aménagement urbain, des matériaux de construction, des techniques utilisées, de la durabilité... L'architecte, comme l'urbaniste, le paysagiste, se retrouvent confrontés au sujet originel de l'habitat vernaculaire : comment vivre dans le monde ? Les catastrophes réactualisent les enjeux des origines de notre espèce, que les progrès techniques nous avaient sans doute fait oublier : depuis toujours, l'homme a cherché à se protéger face aux intempéries et aux éléments naturels. Construire face aux risques, construire face aux urgences, est notre défi contemporain, comme il a pu l'être pendant des millénaires. Ce sera largement le thème du pavillon français à la biennale de Venise qui ouvre les 8 – 9 mai, la

fragilité, la vulnérabilité ; je souhaite qu'à la clôture, à l'automne, nous puissions organiser une conférence à la Cité sur le thème des « architectes face aux catastrophes », non pas pour paniquer ni se lamenter mais pour trouver des solutions concrètes, adaptées au XXI<sup>e</sup> siècle. Cette thématique commence dès jeudi avec une table-ronde à 19h réunissant les architectes sur la reconstruction de Mayotte, pour aider élus, habitants, experts à bâtir les pistes pour inventer de nouveaux modèles. Vous le savez, je pense que la Cité doit jouer un rôle de laboratoire des solutions innovantes.

2025 doit être l'année du retour à l'architecture, non pas comme une répétition, l'éternel retour nietzschéen, mais comme la reconnaissance par nos citoyens, nos élus, nos entreprises, que l'architecte a un rôle particulier à jouer dans ce monde, rôle redéfini et repensé à l'aune de l'interdisciplinarité, de la coopération, de l'implication de toutes et tous. La place de l'architecte reste encore trop souvent menacée par des pressions économiques, des normes complexes et empilées, là où il faudrait faire confiance à la capacité à proposer des solutions. L'architecte est menacé aussi par une méconnaissance grandissante de son rôle, voire parfois une ignorance complète ou le mépris. Trop souvent les projets ne citent pas les noms des architectes ; trop de programmes sont sévèrement corsetés, privant l'architecte de sa liberté. Et pourtant, nous avons besoin d'une architecture souple, réversible, évolutive. L'architecte comme chef d'orchestre : la Cité doit être la voix qui réaffirme son importance. Vous pouvez compter sur moi pour me faire leur porte-parole, l'un des porte-parole, mais plus nous serons nombreux et plus nous serons efficaces.

A ce titre, et je m'en réjouis, il n'est pas anodin que la ministre de la Culture dévoile prochainement une stratégie nationale pour l'architecture, dès le 4 février, consacrant un travail de longue haleine au moment où nous en avons justement besoin. Elle a d'ailleurs longuement mentionné l'architecture et le patrimoine dans son discours de vœux, signe qui ne trompe pas. J'y vois un signe puissant que 2025 puisse devenir l'année favorable à l'architecture.

« L'architecture est le grand livre de l'humanité, l'expression principale de l'homme à ses divers états de développement, soit comme force, soit comme intelligence. » Cette fameuse citation de Victor Hugo, le chantre de Notre-Dame, n'a jamais semblé si vraie, à condition que nous passions de la force (d'une proposition architecturale) à l'intelligence (collective), ni l'une ni l'autre ne s'excluent d'ailleurs, ni n'excluent la beauté. L'humanité se tient précisément à ce tournant où elle a plus que jamais besoin d'une nouvelle pensée architecturale.

Je n'oublie pas qu'elle est un art, et ce qui relie les arts est plus fort que ce qui les oppose ou les différencie. Les termes, construction, proportions, rythme, couleurs, valent pour un roman, un tableau, une symphonie comme un bâtiment. « La mode est architecture, c'est une question de proportions » affirmait ainsi Coco Chanel. Ou encore Goethe « L'architecture, c'est de la musique figée ». Vous savez à quel point j'aime la musique ! C'est pourquoi la Cité fait et fera dialoguer les arts pour aller au-devant d'autres publics, avec, d'une part, un cycle autour de la littérature, et d'autre part, notre participation pour

la première fois à Art Basel en nous inscrivant dans le parcours, dès 2025. En effet, la Cité doit ouvrir grands portes et fenêtres.

Ainsi, nous nous associerons parfois pour la première fois à des événements nationaux majeurs : les Nuits de la lecture (qui ont été inaugurées à la Cité, en présence de Stéphane Bern, Maylis de Kerangal), le quart d'heure national de lecture en mars, la Nuit des musées en mai, la Fête de la musique en juin, les Journées européennes du patrimoine en septembre, Bibliothèques en folie en septembre, sans oublier bien sûr les Journées nationales de l'architecture en octobre, pour lesquelles nous devons être beaucoup plus visibles et moteurs.

Cela doit s'accompagner par les engagements forts et renouvelés. Le soutien résolu à la création architecturale ne se démentira pas. Nous exposons tous les deux ans le grand prix national de l'architecture, en ce moment Philippe Prost qui intervient dans nos collections à plusieurs étapes comme autant de stations poétiques, graphiques et documentaires sur son travail ; nous renouerons en 2025 avec les Albums des jeunes architectes et paysagistes ; nous montrerons les projets des lauréats de l'opération Quartiers de demain, un concours dans la continuité de celui du Grand Paris en 2009.

D'ores et déjà, je vous donne rendez-vous les 4 mars et 6 juin prochains, pour deux journées de workshops géants à la Cité de l'architecture, en partenariat avec le GIP EPAU, dans le cadre de la consultation internationale Quartiers de demain. Elus, architectes, citoyens... Tous se rencontreront pour

contribuer à une architecture de qualité au service des habitants de 10 quartiers populaires.

Je souhaite en effet que la Cité se projette davantage dans toute la France, au service de chacun. Nous organiserons des cycles de conférence, à Paris et en régions, réunissant maires et architectes, pour valoriser ce qui se fait au plus près des habitants. Nous nous associerons à des initiatives territoriales qui font le dynamisme culturel de notre pays, telle que Bourges, capitale culturelle 2028, et nous nouerons des partenariats avec les maisons d'architecture et les CAUE pour faire circuler nos expositions, susciter des débats, faire vivre l'agora de l'architecture et du patrimoine. A cet égard, nous aurons une attention particulière aux jeunes les plus éloignés de la culture, en multipliant les partenariats avec les collectivités, comme celui signé il y a quelques jours avec la Préfecture des Hauts-de-Seine pour le quartier défavorisé des Blagis, qui concerne quatre communes (Bagneux, Bourg-la-Reine, Fontenay-aux-roses, Sceaux).

Cette inscription de la Cité hors de ses murs doit passer par un renforcement de nos relations avec le monde architectural. Nous signerons ainsi pour la première fois une convention avec l'Ordre national des architectes, cher Christophe Millet, ainsi qu'avec l'Académie d'architecture, chère Catherine Jacquot, car je crois profondément que nous devons unir nos forces au service de ce qui nous réunit tous.

Nous élargirons également le spectre de nos coopérations internationales, grâce au soutien du ministère, tant vers l'Asie

du Sud-Est qu'avec l'Afrique (Maroc, Bénin, Côte d'Ivoire), pour contribuer à la formation des architectes du patrimoine et œuvrer à la promotion des architectes français.

Nous poursuivrons notre implication pour accompagner la transition numérique, sans heurts mais sans peur non plus, en renouvelant notre partenariat avec Dassault System, en préparant une grande exposition pour l'Ukraine avec Iconem, en introduisant progressivement l'Intelligence Artificielle, en intégrant les archives nativement numériques dans nos collections...

Se projeter vers l'avenir ne doit pas nous faire oublier celles et ceux qui nous ont précédés. Nous rebaptiserons la bibliothèque du nom de Jean-Louis Cohen, lui qui a tant contribué à la création de la Cité. Nous rendrons également hommage à Françoise Choay, décédée en janvier à 100 ans et qui enseigna à l'école de Chaillot.

Vous le constatez dans mes propos, la Cité n'est pas qu'un musée, mais c'est aussi un musée, le plus grand musée d'architecture du monde. Aussi, à côté de la présentation des AJAP et des Quartiers de demain, nous organiserons cette année une exposition sur le mur de Berlin, sur le centenaire de l'art déco, sur les jardins dans la ville, soit 5 expositions. La programmation ne s'arrête pas aux expositions, il faut y ajouter les conférences et tables rondes qui y sont associées mais aussi tout ce que fait la direction des publics en matière d'accompagnement et de médiation.



Ce programme riche, dense, répond à des orientations stratégiques qui ont vocation à orienter nos choix d'exposition à venir, en maintenant l'équilibre entre d'une part grands publics et experts, entre d'autre part, le passé et avenir, et enfin, entre l'échelle locale et la dimension internationale.

Ces orientations répondent à un seul et même objectif : élargir et renouveler nos publics. Vous le savez, la Cité souffre encore d'un déficit de notoriété qui doit être pris à bras le corps. Pour cela nous poserons les jalons d'un nouveau parcours muséographique pour rendre la présentation de nos collections plus simples, plus lisibles, avec de nouveaux panneaux introductifs, une nouvelle signalétique, de nouveaux dispositifs numériques. J'ajoute que le nouveau portail documentaire, destiné à un large public autant qu'aux étudiants et professionnels de l'architecture, a vu le jour mi-janvier et sera complété en fin de premier semestre.

Toutes les équipes de la Cité sont investies pour la réussite de l'établissement et de ses projets riches, denses, et je crois, si enthousiasmants. C'est une chance de travailler pour la culture, de la servir, une chance dans un monde qui est, par ailleurs, tellement dur. Alors, je termine par où j'ai commencé, en vous souhaitant une excellente année 2025. Bonne année à vous, vos familles, vos amis, vos proches !